

# Sara Buchi a plus d'un tour dans son sac

**MAROQUINERIE • Forte de son succès en Italie, la créatrice fribourgeoise veut s'implanter en Suisse.**

**STÉPHANIE SCHROETER**

Il y a les sacs pratiques, qui servent de fourre-tout dans lesquels même la plus habile des femmes peine à trouver son trousseau de clés... Il y en a d'autres que l'on préfère caresser du regard à défaut de les malmener. Ceux de Sarah Buchi font partie de la deuxième catégorie.

Agée de 33 ans, cette Fribourgeoise s'est lancée dans la maroquinerie de luxe il y a un peu plus d'un an. Des études de stylisme à Paris et quelques jobs plus tard, elle atterrit à Florence (Italie) où elle décide de créer sa propre marque baptisée «Samples atelier» (échantillon en anglais). «J'ai toujours été passionnée par les accessoires. Florence est l'endroit idéal. Artisans du cuir et fournisseurs sont concentrés dans le même périmètre. On y trouve des sacs dans tous les coins de rue mais le style est souvent très classique. J'ai eu envie de proposer quelque chose de différent», explique Sarah Buchi.

## Au Japon et en Turquie

Misant sur la simplicité et la qualité, la jeune créatrice se jette à l'eau et ouvre à la fin 2003 une boutique, à deux pas du célèbre Ponte Vecchio, dans laquelle elle vend divers objets et quelques sacs. «Je me suis vite rendu compte que les sacs avaient plus de succès.» Elle en profite alors pour étendre son

offre à Milan et en Suède. La mayonnaise ne tarde pas à prendre et en novembre dernier, un magazine américain la repère et l'invite à présenter sa collection à New York.

Forte de son succès, la Fribourgeoise ne compte pas en rester là.

Cet automne, ses sacs seront vendus au Japon, à New York et en Turquie. Ils devraient également être disponibles dans des boutiques à Vevey, Lausanne et Genève d'ici quelques mois. «Aujourd'hui, ça décolle vraiment. Mais, pour en vivre, il faudrait vendre mille pièces par an. En 2004, nous en avons écoulé environ 250.»

Composée d'une douzaine de modèles, sa collection est déclinée en plusieurs cuirs (veau, daim, cerf, chevreau ou toile) et diverses couleurs. Avec la possibilité de personnaliser sa besace en commandant une illustration ou une poche supplémentaire, notamment. «Nos prix sont encore assez élevés. Il faut compter entre 500 et 1000 francs pour un sac. Ils baisseront quand la production augmentera. Mais, j'y crois!»

Une centaine de pièces de la collection de Sarah Buchi seront visibles dès demain et jusqu'au 21 mai à la boutique «Les maroquinerie du Trianon» à la rue de Lausanne à Fribourg. La créatrice y sera présente samedi 14 mai dès 11 heures. Infos sur [www.samplesatelier.com](http://www.samplesatelier.com)



La société de Sarah Buchi emploie quatre personnes, dont le Fribourgeois Christian Suter, qui s'occupe du marketing. VINCENT MURITH

### BIO EXPRESS

#### DE LA PUBLICITÉ À LA MODE

> Agée de 33 ans, Sarah Buchi est née à Fribourg où elle obtient un diplôme au Collège de Gambach.  
> De 1993 à 1996, elle suit une école de stylisme-modélisme à Paris.  
> De 2000 à 2003, elle s'occupe de productions publicitaires.  
> En 2003, elle ouvre une boutique à Florence (Italie).

### SUISSE ROMANDE

## Concours pour jeunes créateurs d'entreprise

Le concours **Jeunes Créateurs** est une initiative de Genilem Valais et de Swiss Occidental Leonardo. Il est organisé dans le cadre d'un projet européen de soutien aux jeunes entrepreneurs, le Network of Creators (<http://www.s-o-l.ch/createurs>). Le concours a pour objectif de suivre quatre jeunes porteurs d'idées en Suisse romande et de leur offrir un accompagnement professionnel dans la phase de formalisation, de développement et d'implémentation de leur projet d'entreprise. LIB

### COMMENT PARTICIPER ?

#### Prix

> Les projets retenus par le Comité de sélection, bénéficieront d'un coaching gratuit de Genilem échelonné sur deux ans et demi.

#### Conditions de participation

> **Etre porteur** d'un projet d'entreprise ou d'activité en Suisse romande, âgé de 26 ans maximum le 31 décembre 2005, avoir terminé sa scolarité obligatoire, avoir suivi une filière professionnelle (école de commerce, apprentissage, école des métiers) ou être en phase de création ou de reprise d'entreprise. Les candidatures féminines sont tout particulièrement encouragées.

#### Evaluation

> Les dossiers seront évalués selon les critères suivants: motivation et qualités personnelles du porteur de projet (aptitude à créer), cohérence entre la personne et son projet et potentiel de développement du projet. Le dossier de candidature comprend: une lettre de motivation, les deux bilans de compétences et le guide de formalisation de l'idée dûment remplis.

#### Délai

> Dossier de candidature à envoyer à Genilem Valais avant le 31 mai 2005. Les résultats du concours seront communiqués à la fin août 2005. Les lauréats seront informés personnellement.

#### Contact

> **Stéphanie Vidal**, Genilem Valais, c/o CCF SA, Pré-Fleuri 6, case postale 286, 1951 Sion. Tél. 027 327 35 45. Fax 027 327 35 51. [stephanie.vidal@ccf-valais.ch](mailto:stephanie.vidal@ccf-valais.ch)

### APPRENTISSAGE

## La situation reste stable

La situation sur le marché des places d'apprentissage n'a pratiquement pas changé par rapport à l'année dernière. Tendue, elle varie d'une région à l'autre et entre les différents domaines professionnels, indique l'enquête effectuée en avril dernier auprès des cantons. Les données actuelles ne fournissent qu'une image sommaire de la situation. D'une part, une proportion toujours plus importante des places d'apprentissage disponibles n'est pas annoncée aux cantons. D'autre part, l'attribution des places d'apprentissage a démarré plus tôt que les années précédentes en Suisse alémanique, tandis que le recrutement des futurs apprentis commence plus tard dans les autres régions.

Les données récoltées en avril auprès des cantons indiquent que le nombre de places d'apprentissage est suffisant, mais que leur répartition dans les différentes branches ne correspond pas toujours à la demande. Si une pénurie se fait ressentir dans la vente, le high-tech, les arts visuels et la santé, des places proposées sont au contraire difficilement pourvues dans les domaines de la construction et de l'alimentation notamment. La réduction du nombre de places d'apprentissage dans le domaine commercial, qui se dessinait dans les centres urbains, a pu être freinée. LIB

### FORMATION

## Les Hautes écoles suisses attirent toujours davantage d'étudiants

**EFFECTIFS • Au total, 160 000 étudiants immatriculés au semestre d'hiver 2004/2005. Hausse due surtout au transfert de la formation pour les enseignants dans les HEP.**

La fréquentation des Hautes écoles suisses a augmenté de près de 5% au dernier semestre d'hiver 2004/2005. Au total, 160 000 étudiants y étaient immatriculés, soit 7000 de plus que l'année précédente. Cette hausse est essentiellement le fait de l'intégration des filières de formation pour les enseignants dans les Hautes écoles pédagogiques (HEP).

Autrement, le nombre total d'étudiants dans les Hautes écoles universitaires est resté stable, communique l'Office fédéral de la statistique (OFS). Il s'élève à 111 000. L'Université de Lucerne se distingue par une hausse de 31% et poursuit son expansion après l'ouverture d'une faculté de droit en 2001 et l'augmentation de l'offre en sciences sociales.

Dans les autres Hautes écoles universitaires, l'évolution varie entre une augmentation de 6% du nombre d'étudiants à Bâle, Berne et au Tessin et une baisse de 6% à l'Université de St-Gall.

La mise en œuvre de la «Déclaration de Bologne» déploie progressivement ses effets, selon l'OFS. Le nombre d'étudiants entamant des études dans les filières menant au bachelor et au master a quasiment doublé depuis l'année précédente. A l'heure actuelle, quelque 22 000 personnes suivent une formation pour décrocher un diplôme de bachelor, 4000 personnes un diplôme de master et 63 000 un titre additionnel, soit une licence ou un diplôme.

Les sciences économiques, les sciences techniques, les sciences exactes et naturelles sont les domaines d'études où l'introduction de la réforme de Bologne est la plus avancée. Pour l'ensemble des Hautes écoles universitaires, environ 80% des étudiants se sont immatriculés dans un cursus de bachelor dans un de ces domaines. Le grand tournant n'a en revanche pas encore été pris dans les sciences hu-

maines et sociales, où les débutants ne sont que 18% à suivre une filière menant au bachelor.

Les Hautes écoles spécialisées (HES) comptaient 49 000 étudiants au dernier semestre d'hiver, soit une hausse de 13% par rapport à 2003. Cette hausse est en grande partie due au transfert dans les HEP de la formation des futurs enseignants des degrés préscolaire et primaire. Les effectifs au sein de ces dernières ont progressé de 38% entre 2003 et 2004.

Outre les domaines de la santé, du travail social et de la formation des enseignants, on note une hausse substantielle des effectifs dans les filières de la chimie et des sciences de la vie (+10%) dans les HES ainsi que dans les filières de l'architecture, de la construction et de la planification (+9%). Le domaine de la technique n'a en revanche pas connu d'augmentation notable (+2%). AP

### EN BREF

#### PÉPINIÈRE DE PLANTES VIVACES

**CORMÉROD** Maître horticulteur, Xavier Alleman a mis en route sa pépinière au printemps 2003. Désormais «l'autre jardin» - c'est son nom - est ouvert au public. Sa particularité: il propose un assortiment de plantes vivaces pour jardin naturel et jardin d'insectes, ainsi que des vivaces rares. De plus, le maître des lieux n'utilise pas de produits de synthèse. Le catalogue est déjà étoffé. Mais ce n'est qu'un début, avertit Xavier Alleman. LAUTREJARDIN, 1721 CORMÉROD, TÉL. 026 684 06 53.

#### MAINTIEN DU NUMERUS CLAUSUS À BÂLE

**UNIVERSITÉ** L'Université de Bâle maintient le numerus clausus pour les études de médecine et le sport pour l'année 2005/2006. Pour la médecine humaine, il y a deux fois plus de demandes d'inscriptions que de places disponibles. Les Universités de Bâle, Berne, Fribourg et Zurich ont introduit un numerus clausus pour la médecine. ATS